

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > Situation et débats politiques (France) > **Bové : « il faut changer aujourd'hui » sans attendre « une révolution mythique »**

## **Bové : « il faut changer aujourd'hui » sans attendre « une révolution mythique »**

Bové égratigne ses rivaux à la gauche du PS

jeudi 12 avril 2007, par [AFP](#), [AP](#), [BOVÉ José](#) (Date de rédaction antérieure : 8 avril 2007).

Sommaire

- [Présidentielle : Bové égratign](#)
- [José Bové se pose en alternati](#)

PARIS (AFP) - L'altermondialiste José Bové a appelé dimanche sur Canal+ à « *changer aujourd'hui* », pas dans un « *futur lointain* » et sans attendre « *une révolution mythique* ».

L'ancien leader paysan a assuré que « *beaucoup de gens sont déçus de cette gauche tiède qui n'est pas capable de changer la vie au quotidien* ».

Ces électeurs, le 22 avril, « *soit ils se réfugient dans le vote protestataire de Besancenot et Laguiller, mais on a bien vu en 2002 que ça n'avait pas servi à grand chose puisque les trois millions de voix qu'ils avaient réunis, ça n'a pas créé de dynamique* », a analysé M. Bové. Soit ils vont « *vers Marie-George Buffet ou Dominique Voynet, mais c'est uniquement pour essayer de gagner un strapontin avec le PS* », a accusé le candidat.

« *Ce qui est important, c'est que les électeurs aient envie de changer tout de suite, au quotidien, pas dans un futur lointain* », sans attendre « *une révolution mythique* », a-t-il poursuivi.

Si, à ses yeux, « *Nicolas Sarkozy est dangereux pour nos libertés* », François Bayrou « *essaie d'avoir un ton beaucoup plus modeste* », mais il « *appartient à des associations internationales qui prônent le libre échange, le libéralisme à outrance* ».

Par ailleurs, le candidat altermondialiste a annoncé dimanche soir lors du Grand Jury RTL/Le Figaro/LCI « *une surprise* » au premier tour du scrutin le 22 avril, prédisant qu'il allait faire « *un très bon résultat* ».

« *On verra une surprise le 22 avril, les jeux ne sont pas faits et les choses vont avancer* », a-t-il dit.

« *Pour moi, la surprise, c'est qu'il va y avoir l'émergence d'une nouvelle force, je pense que nous allons faire un très bon résultat au premier tour* », a assuré l'ancien leader paysan. « *Dans les urnes, va apparaître vraiment la volonté de l'unité de la gauche antilibérale et écologiste* ».

Selon José Bové, la campagne officielle, qui débute lundi, « *va aider* » à parler du fond alors que, selon lui, « *on a été dans le formatage de l'information* » jusqu'à présent.

Pour l'après-présidentielle, José Bové a affirmé vouloir « *constituer une force mais une force qui a plusieurs visages, qui n'est pas mono-couleur, donc ça ne peut pas prendre la forme d'un appareil politique* ». « *D'ailleurs, les gens en ont assez de cette logique d'appareil politique* », a-t-il souligné.

Enfin, le candidat altermondialiste, condamné à 4 mois de prison ferme pour avoir détruit des plans d'OGM, a affirmé qu'il ne demanderait pas de grâce présidentielle au prochain chef de l'Etat.

« *Quand on va en prison pour ses idées (...), on ne va pas demander à être grâcié par celui qui vous a fait condamner* », a-t-il déclaré.

---

## **Présidentielle : Bové égratigne ses rivaux à la gauche du PS**

José Bové a eu dimanche soir la dent dure envers ses rivaux situés comme lui à la gauche du Parti socialiste. Se présentant comme le seul capable de rassembler la gauche antilibérale et écologiste, le candidat altermondialiste a accusé ses concurrents d'être des « *forces de division* » ou de chercher à obtenir un « *ministère* » en cas de victoire de Ségolène Royal.

Invité du Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI, José Bové a également promis une « *surprise* » au soir du premier tour de l'élection présidentielle. « *Moi, je vous dis qu'on verra une surprise le 22 avril, les jeux ne sont pas faits* », a-t-il déclaré. « *Pour moi, la surprise, c'est qu'il va y avoir l'émergence de nouvelles forces. Je pense que nous allons faire un très bon résultat au premier tour le 22 au soir* ».

Car l'ancien porte-parole de la Confédération paysanne se dit convaincu que, « *dans les urnes, les gens vont faire la différence* » entre les différentes candidatures situées à la gauche du PS. Pour lui, les candidatures d'extrême gauche (Olivier Besancenot, Arlette Laguiller et Gérard Schivardi) ne rassemblent qu'un « *vote protestataire* » qui, dans le passé, n'a servi à rien.

« *D'un autre côté, Marie-George Buffet et Dominique Voynet, qu'est-ce qu'elles attendent ? Elles sont aujourd'hui dans une logique -on le sent bien, c'est un peu pathétique- pour essayer de se raccrocher au Parti socialiste, peut-être pour avoir un ministère* », a-t-il lancé.

Le candidat altermondialiste a concentré ses tirs sur ses deux concurrents issus comme lui des collectifs de la gauche antilibérale. « *Malheureusement, il y a un candidat à la LCR Olivier Besancenot, et une autre candidate, Marie-George Buffet, qui ont décidé de sortir de l'unité et de faire cavaliers seuls. Moi, je pense que ce n'est pas perdu. On va réussir, malgré ces forces de division, à continuer le cap de l'unité* », a-t-il martelé.

A l'inverse, José Bové a voulu s'afficher en candidat du rassemblement. « *Dans les urnes va apparaître la volonté de l'unité de la gauche antilibérale et écologiste* », a-t-il prédit. « *Il faut qu'à la gauche du Parti socialiste il y ait une force unie qui soit capable d'être un pendant* ».

« *Dire qu'on veut que la gauche soit majoritaire, c'est dire qu'il faut rassembler le plus de voix possibles à gauche. Mais, pour qu'on puisse rassembler, il faut un pôle d'une gauche antilibérale qui soit crédible* », a souligné José Bové. « *Si on ne rassemble pas, on n'a aucune chance de pouvoir l'emporter* ». AP

---

## **José Bové se pose en alternative au « vote protestataire » et à la « gauche tiède »**

**Le Monde : AFP** | 08.04.07 | 18h00 • Mis à jour le 08.04.07 | 18h00

« *Beaucoup de gens sont déçus de cette gauche tiède qui n'est pas capable de changer la vie au quotidien* », a estimé José Bové, dimanche 8 avril, sur Canal +.

Ces électeurs, le 22 avril, « *soit ils se réfugient dans le vote protestataire de Besancenot et Laguiller, mais on a bien vu en 2002 que ça n'avait pas servi à grand chose puisque les trois millions de voix qu'ils avaient réunis, ça n'a pas créé de dynamique* », a analysé l'ancien leader paysan. Soit ils vont « *vers Marie-George Buffet ou Dominique Voynet, mais c'est uniquement pour essayer de gagner un strapontin avec le PS* », a-t-il accusé.

Selon lui, « *ce qui est important, c'est que les électeurs aient envie de changer tout de suite, au quotidien, pas dans un futur lointain* », sans attendre « *une révolution mythique* ».

Si, à ses yeux, « *Nicolas Sarkozy est dangereux pour nos libertés* », François Bayrou « *essaie d'avoir un ton beaucoup plus modeste* », mais il « *appartient à des associations internationales qui prônent le libre échange, le libéralisme à outrance* ».